



CONFRERIE NOTRE DAME DU ROSAIRE



Intervention De Monseigneur BUSTILLO

LOURDES mardi 5 Octobre 2021 pèlerinage Notre Dame du Rosaire

A l'hémicycle devant la délégation Corse

Mis en forme à partir de l'enregistrement en direct

L'hémicycle, c'est ici que nous travaillons avec tous les Évêques de France : première session début Novembre. Lieu, où on parle, on discute, on s'écoute et on oriente la vie de l'Église. C'est un lieu habité, un lieu important.

Vous le savez, je suis là depuis bientôt 4 mois parmi vous et nous nous retrouvons à Lourdes. J'ai vécu des moments heureux, qui ont été pour moi une force au début de mon ministère. Déjà être ordonné le 13 juin, St Antoine, à la cathédrale d'Ajaccio, de visiter des différents lieux, églises, chapelles, confréries. J'ai visité beaucoup de lieux et de personnes. Alors certains prêtres m'ont dit : « Attention, Monseigneur, il faut se calmer un peu !, j'ai fait 9000 kms ». Mais je crois que la mission de l'Évêque, c'est une mission de proximité, je célèbre Dieu mais je dois connaître mon peuple. Autrement, je vais « pondre » (pardonnez-moi le terme !) des documents, des lettres, mais sans connaître. Si, moi je veux parler et avoir de l'autorité, je dois rencontrer, écouter. Comme dans l'Ancien Testament, on écoute les cris d'un peuple, on écoute aussi les joies d'un peuple, et ensemble on avance. Je ne veux pas être à coté de mon peuple, mais avec mon peuple. C'est la mission de l'Évêque. Certes, on a une mitre, une crosse, mais avec la mitre et la crosse, il y a aussi tant d'autres choses qui arrivent : des joies et des peines, et on a signé pour donner ! J'ai signé pour donner et pour être avec vous ! et l'Évêque, comme les prêtres d'ailleurs, ne sont pas là pour prendre, mais pour donner et j'y crois beaucoup.

Vous savez dans la Bible, vous connaissez l'histoire d'Adam et Ève, et on connaît surtout l'histoire. Et on a écouté l'Évangile dimanche (), et la première lecture.

Adam et Ève, au début, c'est la joie, c'est la complémentarité, c'est la communion. Quand Adam voit Ève, il dit ; « merci Seigneur, c'est la chair de ma chair » et il est content. Mais après le serpent, Adam, il va dire ; « C'est elle, c'est sa faute ». Donc on passe très vite de l'admiration à l'accusation. Donc nous devons faire attention ! et on passe de l'admiration à l'accusation quand on est dans la logique du prendre, de l'avoir, du posséder l'autre ou les idées des autres. Jésus nous a guéri de cette tentation, vous le savez ! parce que la messe on écoute cette parole sublime « C'est mon corps, pour vous, mon sang pour vous » Jésus n'est pas dans la logique du prendre mais dans la logique du donner ! Il ne donne de recettes, il donne la vie et ça c'est merveilleux ! parce que nous, baptisés, Évêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses, tous les baptisés, nous sommes là pour donner. Pour donner ce que nous avons de meilleur. En ce

moment, où il vient de finir à Paris, ce moment douloureux et difficile où ils ont présenté des chiffres, on oublie que derrière les chiffres, il y a des personnes, des personnes qui ont souffert et je l'ai dit souvent. Quand j'étais ici à Lourdes pendant 3 ans, j'étais le délégué épiscopal à la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Donc j'ai travaillé avec le procureur et avec la responsable des pédo-criminalités de la Police. Donc, j'étais dans ce domaine délicat et difficile. Et dans ma petite tête de franciscain, j'ai toujours pensé que l'homme du sacré ne doit pas massacrer les vies. Alors le rapport Sauvé a sorti ce matin une enquête de 70 ans. Je n'ai pas encore vu les chiffres ce matin, mais je vais les lire et étudier d'une manière approfondie. Il paraît qu'il y a dans les 3000 religieux ou prêtres qui ont fait le Mal, qui ont fait du mal. Certains disaient c'est 2%, il ne faut pas oublier les 98% de prêtres qui font le Bien et qui ont été ordonnés pour aimer un peuple et pour se donner. N'oublions pas tous les prêtres qui ont voulu et qui font du bien chez nous et ailleurs. Et en même temps, quand on a des chiffres douloureux, comme ces chiffres qui nous avons entendu ce matin, là aussi, il faut être vigilants et attentifs. Parce qu'un prêtre, on lui fait confiance. Et dans le mot confiance, vous le savez, il y a Com Fides, confiance, dans la foi. On fait confiance, on lui parle, on se livre quelque part, on dit ce qu'on est, peut-être qu'on dit des choses douloureuses, difficiles, intimes. Le Pape François nous l'a dit avec beaucoup de clarté et il a tout à fait raison, le problème des abus sexuels commence par un abus de pouvoir. Quand des personnes d'église de par leur statut ils peuvent dominer, manipuler ou séduire. Là on n'est pas du tout dans le mouvement du Christ ! Le Christ a donné la vie, et donc aujourd'hui, il est important pour nous, même si nous avons écouté ce rapport, et même si tous les médias vont parler, et parfois on va trouver la phrase la plus synthétique, le mot le plus pointu, je pense que nous devons, je le crois vraiment et je vous le dis simplement, en tant que pasteur, prêtre et évêque, moi je crois beaucoup à l'attitude biblique des amis de Job parfois, au lieu de réagir d'une manière émotive, rapide, impulsive pour chercher la phrase. Aujourd'hui, il y aura des milliers de réactions, (TV, radios, journaux), Il ne s'agit pas de réagir nous aussi d'une manière impulsive ! mais il s'agit de se dire, face à ces pages sombres de l'histoire de l'église, 70 ans, il y a eu des douleurs. Nous aujourd'hui nous sommes là, nous prêtres, diacres, évêques, baptisés, nous sommes là ! après avoir écouté ces pages sombres, nous avons un devoir et une responsabilité d'écrire des pages lumineuses en ayant une vie authentique, vraie, évangélique. Jésus a aimé, Jésus a relevé, Jésus a vu les souffrances. Jésus a écouté les souffrances, il a pris par la main, il a guéri, il a ressuscité. Jésus a fait le bien. Et dans les actes des Apôtres, il y a cette phrase sublime en parlant de Jésus « il est passé parmi nous en faisant le bien ». je pense que là, nous avons une belle responsabilité, celle de faire du bien. Nous serons choqués, scandalisés par ce que nous entendons mais nous avons une responsabilité à partir de maintenant, celle de faire du bien. De faire le Bien. Et moi, je vais parler aux prêtres.

Le 20 septembre, je parlais aux prêtres de notre province ecclésiastique, nous étions 340 à peu près et je leur ai présenté d'une manière ajustée à mon avis, d'être avec les autres, une manière ajustée de réparer la vie relationnelle, et on a envoyé cette conférence à tous les prêtres du diocèse et je vous donne les 3 mots que je crois importants :

1. Retrouver l'innocence ; mot que je trouve très beau. On l'a limité souvent au droit, l'un est déclaré coupable, et l'autre innocent. Mais dans le mot innocence, on retrouve dans l'étymologie, quelque chose de très beau ; no- concere/ L'innocent ne fait pas de mal, il ne nuit pas. C'est l'étymologie et on retrouve dans le milieu médical : Hippocrate disait lui aussi : primo no concere. La première chose ; ne pas faire du mal, ne pas nuire. Donc l'innocence est une attitude évangélique, biblique belle. Rappelez-vous au

moment de l'Avent, on écoute le récit d'Isaïe ; le loup habitera avec l'agneau. Il n'y aura plus de violence, de prédateurs, et de proies. Il y aura l'innocence des origines, là où on ne se fait pas de mal, là où on est en paix, là où il n'y a pas de violences. L'innocence, il est important de la retrouver

2. Il est important de retrouver aussi la pudeur. Pour la pudeur, avec les réseaux sociaux il n'est pas aisé d'être pudique. La pudeur n'est pas la honte. Quand je parle de pudeur, je le dis au sens des philosophes, grecs, laïcos C'est la déesse de la pudeur, c'est la déesse qui respecte l'intimité, dans la pudeur il y a le respect de l'intimité de l'être de l'autre. La pudeur est une belle attitude. Jésus a dit dans les béatitudes « heureux les cœurs purs ». Un cœur pur est un cœur libre. Il n'est pas enchaîné, il n'est pas pollué à l'intérieur. Heureux les cœurs purs.
3. Le détachement ; nous devons avoir une attitude où on est libre ; « je suis libre et je respecte l'autre libre. Je n'enchaîne pas l'autre, je ne le séduis pas, je ne le domine pas. Et nous avons des domaines comme la confession et l'accompagnement spirituel où il faut être libre. Il faut respecter l'autre, parce que l'autre se livre. Il nous dit des choses intimes : il est important de les respecter et de ne pas profiter de la vulnérabilité de l'autre pour exercer une autorité ou plutôt un autoritarisme qui n'est pas justifié, qui n'est pas bon, qui n'est pas juste. Donc, le détachement est une belle attitude évangélique. Rappelez-vous le passage de l'Évangile avec Jésus et le jeune homme riche : Il le regarde, il l'aime et il lui dit « si tu veux être parfait ». Si tu veux, Il respecte sa liberté et le jeune homme riche part, s'en va tout triste. Jésus ne le retient pas. Il n'y a pas de menaces. « Ah, tu pars, alors, tu vas voir !! » Il respecte sa liberté. Parce qu'aujourd'hui, le jeune homme riche n'était pas prêt. Mais après, la vie elle est longue. Peut-être que quelque temps après la rencontre avec Jésus, il a réfléchi et il a décidé de donner sa vie et d'être libre.

Voilà, je me semble important que nous aussi pèlerins, nous soyons conscients de ce qu'on va dire et on entendra de tout. Donc il faut être prêts. Mais nous sommes à Lourdes et c'est un bonheur d'être dans ce lieu, un lieu de pèlerinage, un lieu de vie. C'est ici qu'on vient avec ses douleurs. Je suis sûr que beaucoup de personnes vous ont dit « Ah, vous allez à Lourdes, priez pour moi ! Portez cette situation. » C'est des personnes dans ma prière. On est là pour nous et pour les autres. On est en communion. C'est un lieu de communion et j'aime beaucoup ce sourire pendant la messe.....

INTERRUPTION D'ENREGISTREMENT

.....Personnalité brillante, authentique, nous naviguons dans ce monde, mais nous avons l'Évangile. S'il y a des hommes qui ont chuté, qui ont fait le Mal et du mal, cela ne signifie pas que l'Évangile n'a plus de valeur « aimez-vous les uns les autres, aimez vos ennemis » Jésus ne dit pas « supportez ou évitez » Il donne un verbe actif « aimez » (Mathieu (5,44)) Cela, on l'enregistre « aimez vos ennemis » ! Ce n'est pas automatique : ne juge pas, ne condamne pas. Alors, moi, je trouve que l'Église de France a fait une démarche de vérité douloureuse, mais de vérité. Le Pape quand il a écrit aux prêtres et au peuple de Dieu en 2018 et en 2019, il a cité l'Évangile de Jean « la purification du Temple ». Il a dit ; Jésus a chassé du temple, il a purifié. On a vu un geste dur, musclé, solide mais il a rappelé le pourquoi ; « pour redonner au temple sa vraie vocation ».

Je pense que nous nous avons une vocation sublime. Je le crois vraiment. Les Chrétiens dans le monde ont une âme et une mission sublime : certains ont chuté, ne l'oublions pas et c'est de trop. Ils ont fait le mal et il y a des victimes qui ont été abimées dans leur dignité, dans leur intimité. C'est inacceptable mais nous faisons partie d'une église capable de pardonner. J'écoutais un prêtre italien qui a eu pas mal de soucis dans son parcours Dom Primo Masolari qui disait : Dans la société, on est tolérant mais on ne pardonne pas. Dans l'Église, on ne tolère pas mais on pardonne. Effectivement, nous l'entendons. Quand un sportif, un acteur, une actrice, je ne sais pas qui, un chanteur dit quelque chose qui ne va pas selon la mentalité du monde, on va le pousser à demander pardon publiquement via les réseaux sociaux, donc parfois, on est sans pitié. Nous devons être des hommes et des femmes qui suscitent non pas la peur, parce que la peur ne peut pas être le moteur de notre vie. Nous devons être prudents et pas peureux : c'est différent et nous devons, nous aussi être la lumière du monde nous sommes les fils de la Résurrection. Nous devons vivre des Pâques. Le Vendredi Saint, Jésus est défiguré. Le dimanche de Pâques, il est transfiguré ! Nous vivons des moments de défiguration et de transformation. Mais ces situations douloureuses nous renvoient à une vie chrétienne plus vraie moins superficielle, plus vraie, plus évangélique, à partir de Jésus.

DEPART POUR LA PHOTO